

Le 6 juillet 2015

Droit de réponse du Cercle algérieniste national, à l'article de l'Indépendant du 3 juillet 2015, intitulé « Perpignan capitale de l'Algérie française ? »

Dans un article de l'Indépendant du 3 juillet 2015 consacré à la promotion de son livre « La Triade Nostalgérique » l'auteur, Roger Hillel, fait assaut de contre-vérités sur le Mur des Disparus, et état de son mépris pour les douleurs et les souffrances des Français d'Algérie.

Le Cercle algérieniste, mis en cause dans cet article, tient à rappeler, n'en déplaise à l'intéressé, que l'histoire de la guerre d'Algérie ne peut s'écrire en noir et blanc, et que toutes les souffrances et les douleurs doivent avoir droit de cité.

Perpignan peut s'enorgueillir, elle qui a tendu la main aux Français d'Algérie, victimes de l'exil et de l'exode, d'avoir été la première ville à honorer la mémoire de milliers d'hommes, de femmes et d'enfants de toutes confessions, enlevés et assassinés dans d'indescriptibles conditions, par le FLN, notamment après le 19 mars 1962.

Prétendre, comme le fait Mr Hillel, que le Mur des Disparus serait truffé d'erreurs, vise un objectif, celui des éternels thuriféraires du FLN : nier les drames qui ne leur conviennent pas, et ne commémorer que ceux qui leur semblent politiquement corrects.

Rappeler, en effet, que des milliers de familles de victimes innocentes, pour lesquelles le Mémorial des Disparus est le seul lieu de sépulture et de mémoire, répond à une exigence d'équité et de vérité.

Mr Hillel, communiste militant et non repent, n'est certainement pas le mieux placé pour se muer en arbitre des bonnes et des mauvaises souffrances, et serait bien inspiré, en premier lieu, de s'interroger sur la terrible responsabilité du parti qu'il n'a jamais renié, dans les drames les plus innommables, du siècle passé.

Nous l'invitons également, puisqu'il semble épris de justice, à exiger du gouvernement algérien, dont il est l'un des laudateurs habituels, qu'il effectue son chemin de vérité, et reconnaisse enfin la responsabilité du FLN dans le massacre des Harkis, et l'enlèvement de milliers d'européens, notamment le 5 juillet 1962, à Oran.

Il fera là, une œuvre salutaire.

Thierry ROLANDO
Président national du Cercle algérieniste